

# PHOTOMED, UNE 5<sup>E</sup> ÉDITION SOUS LE SIGNE DE L'ESPAGNE

Le Festival de photographie revient jusqu'au 21 juin à Sanary, Bendor, La Cadière et Toulon. Philippe Sérénon, l'un de ses directeurs artistiques présente cette 5<sup>e</sup> édition.

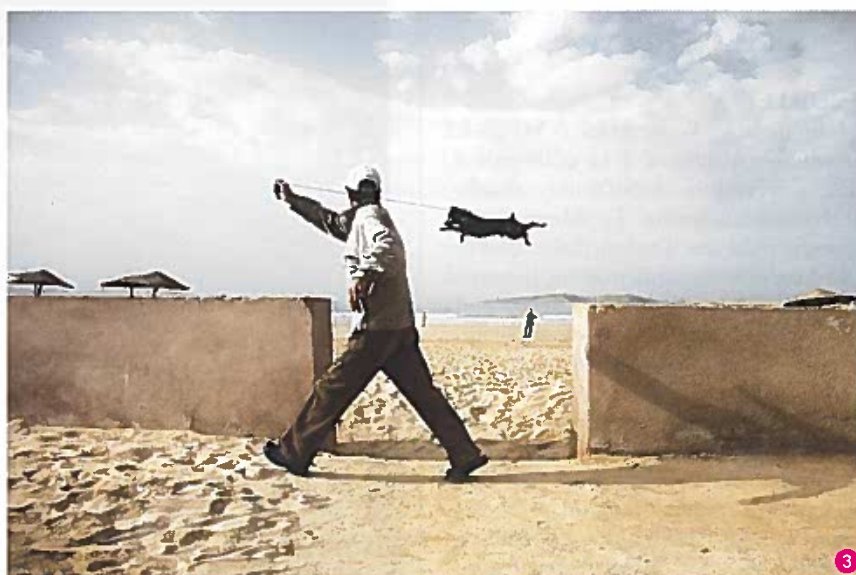


**P**hotomed a été créé en 2011. Vous fêtez donc vos cinq ans d'existence. Quel sentiment cela vous inspire ?

C'est un anniversaire important. Cinq ans, c'est une date qui compte. Nous avons cinq ans d'existence à Sanary, deux à Beyrouth et nous lançons cette année une édition à Casablanca. Je crois que nous réussissons notre mission : celle de refléter ce qu'est la photographie méditerranéenne.

**Quelle est la particularité de cette édition ?**

Nous étendons notre "territoire" à la communauté d'agglomération Sud Sainte Baume. La Maison du terroir et du patrimoine à La Cadière accueille trois expositions. Pascal Fayeton montre des images sublimes, de la presqu'île de Giens aux monts du Cantal. Il produit un magnifique travail d'ombres pour faire ressortir le côté rugueux des paysages. Sylviane Bykowski, elle, s'est intéressée aux palmiers de Hyères et au problème du charançon. Elle livre une exposition très plasticienne. Enfin, Henri Del Olmo montre le Ventoux de manière très originale avec un gros travail



sur la lumière (photo 5). Au Castellet et plus précisément au domaine de l'Olivette, on organise également une sorte de résumé des expositions.

**Le gros de la manifestation se déroule à Sanary. Parlez-nous des 18 expositions qu'on pourra y découvrir.**

C'est là que se dérouleront les

expositions autour de la thématique que nous avons choisie pour cette 5<sup>e</sup> édition, à savoir l'Espagne. On retrouve par exemple sur les quais du port un jeune artiste ibérique : Alvaro Sanchez Montañes (photo 9). Ses photos montrent un style très marqué et sont presque déstabilisantes. Au pavillon de la Roche Taillée, on découvrira le voyage imaginaire



de Luis Enrique. Et celui de Toni Catany (voir ci-dessous) est à admirer à l'Atelier des artistes. La Maison Flotte montrera la spectaculaire collection de photos de l'acteur Gabino Diego. On y verra aussi les plongeurs de Randa Mirza (photo 1). La salle Barthélemy accueille quant à elle Bruno Boudjelal autour de la jeune photographie algérienne. Mais aussi Vasantha Yoganathan qui a su capturer les espaces vides du bout de la Camargue. Au Musée Dumas, le visiteur fera la connaissance des apnéistes de Philippe Joachim (photo 2). La chapelle Notre-Dame de Pitié expose Emma Grosbois. Enfin, la Maison du festival ouvre ses portes à Karim Sakr et au ministère du tourisme du Liban.

**L'Espace Saint-Nazaire accueille sept artistes...**  
C'est notre pôle central. On peut y admirer les œuvres de Boubat

(voir ci-dessous) mais aussi celles de Puccinelli. Cet artiste italien a collecté des déchets sur les plages et les photographie comme des bijoux. John Pepper est également présent, avant de partir pour une grande exposition au MOMA de New York (photo 6). George Giorgiou nous fait voyager en Turquie et nous montre le dynamique développement de ce pays (photo 4). Avec Arno Brignon, on prend la direction de Gibraltar alors qu'Angelo Antolino nous plonge dans le quotidien des femmes de mafieux de la Camorra emprisonnés.

### Cette année vous innovez à l'Hôtel des Arts à Toulon ?

Effectivement, on n'y verra pas de la photo mais de la vidéo. "Expressions méditerranéennes, de la poésie à l'engagement" regroupe le travail de 14 artistes et se déroule jusqu'au 14 juin. Au rez-de-chaussée, on retrouve des approches plasticiennes

et humoristiques. Alors qu'au premier étage, on aborde des thématiques beaucoup plus engagées. Nous voulions montrer de la vidéo car cette tendance prend de plus en plus de place. Il était vraiment important pour nous de l'intégrer à Photomed.

### Et qui seront les photographes présents sur l'île de Bendor ?

Jorge Ribalta, qui s'amuse à recréer un monde imaginaire qu'il photographie. C'est un précurseur dans la manipulation de l'image. L'illusion du réel est parfaite. Quant au couple Minot et Gormezano, ils utilisent la photographie pour exprimer une philosophie et montre un travail très poétique. ■

Propos recueillis par **AMANDINE ROUSSEL**

Photomed, jusqu'au 21 juin. Entrée libre.  
Programme complet sur : [www.festivalphotomed.com](http://www.festivalphotomed.com)

## EDOUARD BOUBAT ET LA LUMIÈRE DE LA MÉDITERRANÉE

Dans la lignée des Doisneau et autre Cartier-Bresson, Edouard Boubat faisait partie de ce qu'on a appelé la "photographie humaniste française". Les clichés exposés à l'espace Saint-Nazaire de Sanary sont en noir et blanc, ce qui accentue à la fois le côté nostalgique, glamour et apaisée de la Méditerranée. Dans les années 50 et 60, il en fait le tour. De l'Italie, à la Grèce en passant par le Liban, l'Égypte ou encore l'Afrique du Nord. Sa photographie sublime la lumière, les paysages mais aussi les habitants du pourtour de cette mer que nous connaissons bien. Il la transcende pour mieux nous la faire découvrir avec un regard neuf.



## LE STYLE PARTICULIER DE TONI CATANY

"Le cabinet des ombres" que l'on peut découvrir à l'Atelier des artistes à Sanary, est composé de 40 gravures organisées en portfolios. On y découvre toute la noirceur catalane de l'artiste décédé il y a deux ans. Entre sérénité et angoisse. La torpeur semble gagner les paysages. Six thèmes sont traités : Angkor, Venise, le Mexique, le nu, la danse et la nature morte. Toni Catany utilisait une technique toute particulière qui a fait son style : le tirage au platine. Il s'agit pour Philippe Sérénon, l'un des directeurs artistiques de Photomed, du "summum de l'art photographique". L'image est tout simplement mise en beauté, sublimée par cette technique.

